# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 OCTOBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1881.


[illegible] A L'ENCAN. [illegible] Co., dans leurs salles d'encan, 25 rue [illegible], bottes, souliers et bradequins.

## Les discours de M. Gladstone.

Nous ne pouvons laisser passer sans commentaires les discours que M. Gladstone, le premier ministre d'Angleterre, vient de prononcer à Leeds, chef-lieu du comté de Yorkshire, à 160 milles au nord-ouest de Londres. M. Gladstone s'est montré encore, dans cette circonstance, où il a reçu des grands ovations, ce qu'il a été toujours, un homme d'Etat véritable, non seulement, non abeois, encore moins fanatique, mais toujours conciliant, toujours libéral, et toujours acceptant la discussion partout où il plaît à l'esprit de parti de la porter.

M. Gladstone n'est pas le premier ministre anglais qui ait fait preuve de ces hautes qualités quand il s'agissait de défendre une politique personnelle, car un chef de ministère ne peut manquer d'avoir une politique personnelle, et il doit nécessairement en avoir une, s'il veut arriver à un résultat jugé utile. M. Gladstone, n'est pas non plus le premier ministre anglais qui ait su faire à l'opinion publique les concessions qu'elle paraissait réclamer avec le plus d'énergie. Mais M. Gladstone a fait plus que cela. Non seulement il a su faire les concessions que les circonstances exigeaient, mais il a encore devancé l'opinion publique, et a même forcé une partie de cette opinion à le suivre, quand il a cru que le moment était arrivé de poser sur elle.

On le reconnaît aujourd'hui, et on le témoigne par les ovations dont il est honoré. Ces honneurs ne le rendent pas vaniteux, mais ils le mettent plus à son aise, et le pouvoir avantage qu'il en tire c'est d'aborder avec plus de fermeté et de franchise les questions les plus importantes de la politique de son pays. On comprend par sa réponse aux quatre-vingt-six adresses qui lui ont été présentées, lors de son passage à Leeds, qu'il était bien aise d'avoir une occasion de s'expliquer sur divers sujets, et il a saisi cette occasion aussitôt qu'elle lui a été offerte. M. Gladstone ne se borne pas à exposer la raison de ses mesures législatives à l'égard des affaires irlandaises ; il sert de ce cadre irritant, ou plutôt ce n'est pas par là qu'il commence ses harangues. Il parle tout d'abord de la politique libérale du gouvernement à l'extérieur, et dit qu'elle consiste en deux grands principes, dont le premier est qu'il faut faire crédit à chaque pays étranger de son bon motif comme s'il s'agissait des motifs de l'Angleterre elle-même, du moins jusqu'à ce qu'on ait acquis la preuve que ces motifs ne sont pas loyaux, et dont le second est que chaque pays étranger a droit aux mêmes privilèges, absolument [illegible] de la force ou de son puissance ; ce qui veut dire que les droits des Etats les plus faibles doivent être respectés à l'égal des droits des Etats les plus forts. C'est là un nouveau point de départ pour la politique anglaise, et si cette politique voulait rendre un hommage rétrospectif aux principes de M. Gladstone, l'Angleterre y perdrait la plus grande partie de son empire.

Mais si ces principes ne peuvent s'appliquer au passé, ils peuvent être mis en vigueur pour l'avenir, et la profession de foi de M. Gladstone doit être regardée comme ayant la plus haute valeur en philosophie, en justice et en morale. Nous croyons aussi que cette profession de foi lui fait d'autant plus d'honneur qu'il a commencé par en appliquer les principes à une grande contrée du Royaume Uni ; ce qui prouve que ses discours ont un sens sérieux et qu'il ne faut pas les prendre pour de vaines paroles. Le parti libéral y gagnera en unité. Aussi, M. Gladstone ne voit-il aujourd'hui aucun de ces signes de division qui commencèrent à apparaître en 1874. Il y a partout au contraire des signes d'union, et le ministère regarde l'avenir avec satisfaction et assurance.

Il y a beaucoup à faire, a-t-il dit, pour altérer et modifier le droit des terres en Angleterre et en Ecosse, mais les circonstances locales ne sont pas les mêmes qu'en Irlande, et la tâche sera comparativement facile. Pour expliquer la diminution du commerce anglais, il a avancé qu'elle venait purement et simplement de la diminution du pouvoir d'achat. De 1873 à 1880, le pays a perdu 24 millions de livres sterling sur son commerce d'exportation, mais les mauvaises récoltes lui ont fait perdre 100 millions de livres. M. Gladstone a répondu aux partisans du commerce libre, qu'on avait tort de ce plaindre du tarif américain, quand l'Amérique n'avait vendu à l'Angleterre que pour trois millions de livres de produits manufacturés, tandis que l'Angleterre en a vendu à l'Amérique de 300 millions à 400 millions de livres. Cette introduction de marchandises américaines est si faible qu'elle ne vaut pas la peine qu'on la mentionne. A ce sujet, M. Gladstone a déclaré qu'il ne serait jamais partisan d'un mouvement rétrograde. Cette déclaration est tout à fait digne du parti libéral dont il est le chef et qui lui veut justifier le démenti infligé.

Dans un autre discours, M. Gladstone s'est occupé plus spécialement des affaires d'Irlande, a proclamé que "la justice envers ce pays était un devoir sacré", mais cette justice est due également à l'Angleterre et à l'Ecosse. L'état de l'Irlande pourrait ne pas être une question de parti. L'Irlande est en grande crise et de l'opération de la réforme foncière sur les terres peut dépendre la grande question relative aux propriétés. Il y a, suivant M. Gladstone, de puissantes agences qui [illegible] encore sur le sort de ce pays [illegible] de l'action de certaines personnes [illegible] pas, a-t-il ajouté, qu'il [illegible] ont payé des travailleurs [illegible] attent de progrès que leur [illegible] irlandais. Mais il y a une [illegible] qui ne veulent pas en convenir. Cette classe prêche à l'Irlande la [illegible] de pillage public. M. Gladstone a [illegible] contraste entre la fidélité [illegible] envers la couronne d'Angleterre [illegible] ité de Parnell à tout ce qui est anglais.

[illegible] ne croyons pas que M. Parnell, [illegible] paraît un ancêtre ami de l'Irlande, mérite le jugement sévère du ministère Gladstone à son égard, mais il est certain que le Grand patriote O'Connell eut accepté avec enthousiasme le bill des terres et qu'il eut engagé fortement le peuple irlandais à en attendre pacifiquement les effets. Aujourd'hui, ce peuple demande autre chose; il veut une séparation représentative et administrative, ce dont M. Gladstone ne dit pas un mot, et son silence, obligé, du reste, par sa position officielle, ne peut plaire à M. Parnell ni aux autres agitateurs irlandais.

## La chaleur et le froid.

La chaleur persiste. C'est en vain que l'automne, déjà arrivé à la moitié de son cours, proteste contre l'usurpation de l'été. Ses tentatives contre cet état de la température, couronnées de succès pendant quelques heures, échouent encore les rayons d'un soleil qui refuse obstinément de s'attiédir. Et voilà pourquoi la bonne ville de la Nouvelle-Orléans grille comme aux beaux jours du mois de juillet.

La persistance des vents d'est est du ménd pendant une période de plusieurs mois, a éloigné de nous la fièvre jaune, étant le vent du nord favorise l'éclosion. C'est une compensation aux tortures que nous inflige Phébus, qui ne répond aux imprécations qu'on ne cesse de lui adresser qu'en redoublant de sévérité.

Tandique nous ne pouvons traverser ici une rue sans sentir le renoncé, nous apprenons que la température dans les régions boréales de notre globe, s'est montrée d'une intémérance inouïe. Côté du canada, hôtellerie [illegible] neiges amoncelées. La mercure est descendu à des profondeurs inconnues. Les thermomètres éclatent en pièces sous l'action d'un froid excessif. Les malheureux habitants de ces régions, où ont pénétré toutes les expéditions qui ont tenté de découvrir le pôle nord, en sont réduits à creuser des trous profonds, sortes de tanières de bêtes fauves, et là végètent, hâlés comme des lutteurs antiques, et couverts de peaux d'ours blancs, leurs plus aimables voisins.

En Russe les détails de l'existence de temps à la quelle sont condamnés ces malheureux Esquimaux, au milieu des montagnes inébranlables de glace, nous avons senti un frisson nous envahir dès pieds à la tête, frisson qui n'a cédé que à l'apparition du soleil qui, pénétrant par la crevasse ouverte du bureau de rédaction, nous a inondé de ses chaudes rayons. Et nous nous sommes empressé de faire amende honorable à cet astre aimé de la vigne, contre lequel nous portions si bien un instant auparavant.

Puissent ces lignes rafraîchir ceux qui voudront bien les lire. La comparaison entre le sort des habitants des régions boréales et celui des habitants des régions inter-tropicales, nous a ramené et ramènera nos lecteurs à une appréciation plus juste des inconvénients, au fond modérés, d'une saison chaude un peu trop prolongée.

## DANGER D'INONDATION.

La force des vents d'Est qui règnent depuis quarante-huit heures a fait gonfler tellement les eaux du Lac Pontchartrain que ces eaux complètement non canalisées menacent encore d'une submersion désastreuse, si un point faible vient à se déclarer dans les levées qui protègent les derrières de la ville. On dit qu'elles ne sont pas plus solides qu'il ne faut dans le voisinage du pont Claiborne sur le Canal Carondelet, et que la digue a besoin d'être restaurée et fortifiée. Il peut y avoir aussi beaucoup d'autres endroits ayant besoin d'être renforcés, mais il serait faîlu que tout cela fut fait depuis longtemps. Nous ne comprendrons jamais qu'on attende le dernier moment pour conjurer le danger quand il serait si facile de le prévenir et de nous en garantir tout à fait par des impositions de limite plus [illegible] et par des [illegible] plus hâtés, travaux plus [illegible] l'inondation mais très dispendieux et souvent même impossibles quand étant commencé à se frayer un chemin dans la plaine.

## Acme Opera Company de Hess.

Cette fameuse troupe commencera une courte Saison d'Opéra-Comique au Théâtre St-Charles, dimanche 16 du courant, avec les artistes distingués dont les noms suivent :

| | |
|---|---|
| Henry Peakes, | James Peakes, |
| Mark Smith, | Alfred Wilkie, |
| J. W. Campbell, | Walter Allen, |
| Miss Adelaïde Randall et | |
| Miss Emma Elener. | |

Grand chœur de 30 jeunes voix; Orchestre considérablement augmenté; Répertoire d'Audrand; deux opéras comiques :

Olivette et la Mascotte.

Nous avons le plaisir d'annoncer au public et aux nombreux amis de M. Michel Lion qu'il est parti hier pour les villes du Nord afin de faire ses achats de marchandises d'automne et d'hiver. Nous lui souhaitons un heureux voyage et un prompt retour.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde illustré du 24 septembre.

Pendant le mois de septembre la dette nationale a diminué de $17,000,000, ce qui a causé quelque sensation à New-York. Dans les trois derniers mois la dette a été réduite de 42 millions de dollars. Cette rapide décroissance n'est pas vue de bon oeil dans les régions financières, qui se plaignent de ce que la dette nationale sera rétrée trop vite, et qui prétendent que c'est là une des formes les plus sûres de l'investissement des fonds populaires.

— Le seul survivant des 1000 habitants d'abord de la ile Avenue, New-York. Le général Daniel Tyler était premier lieutenant du premier régiment d'infanterie, fort de mille hommes, en 1824, lorsque ce régiment reçut Lafayette à Yorktown. Tous les membres de ce corps sont morts, excepté le général Tyler. Sa place n'est-elle pas marquée parmi les privilégiés qui participeront à la prochaine solennité nationale ?

—On dit que le président Arthur a donné l'assurance au maître de postes général James et au secrétaire Hunt qu'ils resteraient au Cabinet s'ils le désirent, et que ces deux hommes d'Etat garderont leur portefeuille. On ajoute que le département de l'intérieur a été offert à M. Dudley.

—M. Reclus, surintendant des travaux de Panama, est à New-York, à l'hôtel Brunswick. Il dit que le travail se poursuit activement. 1200 hommes sont employés aujourd'hui. En décembre, il y en aura 3000.

—Le pont du chemin de fer de Berwick—Le pont que la compagnie Morgan fait construire sur la Baie de Berwick est déjà très avancé. La plupart des piliers sont en place et reliés entre eux du membre à prétendre la plus grande solidité. D'après les travaux déjà accomplis, il est probable que le pont sera terminé vers le Noël.

—Le Bitter Malakoff est un heureux souvenir.

Le commerce des conserves humaines.—On sait que les Anglais achètent l'emplacement de la plupart des champs de bataille pour exploiter les phosphates que contiennent les conserves humaines. L'exploitation du champ de bataille de Waterloo est devenue légendaire. Ils viennent de faire la même opération pour celui de Plewna en Bulgarie.

Nous lisons à ce sujet dans un journal anglais :

"Le brick autrichien Mlovic ayant déchargé à Bristol 300 tonnes d'ossements, chargés à Radcotz et à Constantinople, on découvrit que cette cargaison se composait en grande partie d'ossements humains, mêlés à des squelettes de chevaux, à des harnais d'artillerie et même à des milliers de cornes et à des pipes.

"Tout s'explique quand on apprit que cette cargaison d'ossements avait été recueillie autour de Plevna."

—Voici la liste correcte de la délégation française à la célébration du centenaire d'Yorktown :

M. le commandant Lichtenstein, officier d'ordonnance du président Grévy, représentant officiel du président de la République française.

M. le général Boulanger, commandant la 14e brigade de cavalerie à Valence.

M. le colonel Boisant, commandant le 20e régiment de dragons.

M. le lieutenant-colonel Blondel, adjoint au directeur d'artillerie à Rennes.

M. le chef de bataillon du génie Bureaux de Pusy, attaché au ministère de la guerre.

M. le capitaine Mason, de la légion étrangère.

M. Fourcot de Sabenzé, lieutenant.

M. le capitaine de vaisseau Cavelier de Cuverville.

M. le capitaine de frégate Descamps.

M. Schilling, lieutenant de vaisseau.

M. le comte de Grèce, sous-lieutenant au 1er régiment d'infanterie de Marine.

M. de Corcelle, secrétaire d'ambassade.

M. Boulard Folqueville, secrétaire d'ambassade.

M. le marquis de Rochambeau.

M. le comte de Beaumont.

M. Gaston de Sahune.

M. le marquis Lear de Lestrade.

M. le vicomte de Rouillac.

M. le vicomte d'Hauscouville.

M. le comte d'Oisme.

M. le vicomte d'Oisme, fils du précédent.

M. le vicomte Henri d'Aboville.

M. le vicomte Christian d'Aboville.

M. Félix Régamey.

Mme la marquise de Rochambeau.

Mme Legasco.

Mme Mason et un enfant.

Académie de Musique—Les amateurs de ce théâtre auront le plaisir de revoir Frédéric Paulding secondé par une magnifique troupe, ce soir, dans Salviati ou l'homme silencieux, pièce à succès de Wm. Seymour. Il n'y a dans le prologue qu'un seul rôle de femme, Native, fille du duc Vitali Pasci.

La même représente le palais de Côme de Médicis à Florence, en 1491. Dans le drame, c'est Paulding qui représente Lazzarry, le maître, et trois charmantes actrices jouent des rôles fort intéressants. Salviati sera représenté ce soir, lundi et mercredi, mais mardi soir on donnera la célèbre tragédie de Tom Taylor intitulée "Fool's Revenge," et mercredi, en matinée, "The Love of his Life."

Théâtre St-Charles. — Ce soir, le comédien favori de New-York, M. B Curtis, paraîtra dans un drame original de Sam'l of Posen, dont nous avons parlé hier. La pièce a eu cent représentations de suite et toute la presse de New-York nous l'a annoncée comme le plus grand succès de la saison. La troupe de Curtis est fort bonne et nous ne doutons pas qu'elle ne réussisse ici comme ailleurs. Sam'l de Posen sera joué pendant toute la semaine.

Restaurant de John.—Au nombre des établissements rue du Canal qui ont fait récemment une brillante ouverture pour la prochaine saison des plaisirs, se remarque le restaurant tenu par M. John Sirenna, à l'angle des rues Canal et Dryades. Complètement remis à neuf dans ses moindres coins et recoins, l'établissement en question fera, nous n'en doutons pas, d'excellentes affaires, car, comme dans le passé, la table et le service y seront irréprochables. M. Sirenna, soucieux de complaire à ses clients, ne négligera rien pour leur procurer tout ce qui se pourra trouver de fin et de délicat sur notre marché. En cave bien assortie fera les délices des dégustateurs.

Mardi Gras.—Tel est le titre d'une jolie marche composée pour le 1 mai par Miss Adelaïde Hayden et publiée par Philip Werlein, de la rue du Canal 135.

Will he Come ?—M. Werlein nous a envoyé aussi une chansonnette sous ce titre : Will he Come ? Musique d'Arthur S. Hallett, et paroles d'Adélaïde A. Procter. La composition est charmante.

Champagne, Wright, de Cumberland, etc. — Nous apprenons que nos amis et pourvoyeurs les négociants MM. Guigel et Zoss, rue Dauphine 42 viennent de recevoir deux caisses de Cos Rocaillons est reçu du fameux champagne de Kruz, des fruits de California de toutes sortes, les et des plus recherchés, vins d'Ali de consolidés variés, sauces rares et cornichons en pâtes ; confits, vinaigre pour, etc., etc. Toutes ces choses excellentes sont offertes aux plus bas prix du marché. Voyez les annonces.

Grand Bal Paré—Un grand bal paré sera donné, le 12 novembre, par la société d'Aide mutuelle de St Maurice, dans la salle de l'Union Française, et devant celle de la Paix Unie, rue des Dauphines. Nous publierons plus tard la liste des membres qui composent le comité d'arrangement. D'après ces noms qui sont tous des plus honorables et des plus connus, on peut être sûr que l'affaire sera élégante, bien ordonnée et que l'ordre le plus parfait y régnera. Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce.

Primevère-Primeurs.—La maison A. M. & J. Solari en cette ville rue Royale et Dumaine, a reçu un vaste assortiment d'articles alimentaires, que nous recommandons à un dîner une idée. Nous n'hésitons nullement qu'ils sont tous d'une qualité supérieure et fine et qu'on peut les acheter de confiance. Nous donnons aux commandes toute l'attention qu'ils en savent satisfaite.

Beaux Meubles à bon marché.—M. W. G. Tebault qui, pour cause d'agrandissement d'affaires vient de transférer son établissement aux Nos 37, 39 et 41 de la rue Royale est présentement à offrir au public un des plus grands et des plus beaux assortiments de meubles qu'on puisse voir au Sud, et ces meubles sont d'autre tellement nouveaux qu'ils devancent d'une année tous les autres meubles importés. Nous reproduisons ici les termes de l'annonce à laquelle nous référons nos lecteurs.

Meubles de Plagniol de James.—MM. Bassetti & Xiques, rue Dauphine 67 et 69, viennent de recevoir par un steamer de Liverpool 300 pièces belle étoffe de Plagniol de James, dont la réputation est et grande et et [illegible] connue.

—Pour la foie, rien n'égale le Bitter Malakoff.

Importante vente de propriétés de ville.—L'attention de nos lecteurs est spécialement appelée sur la vente de propriétés de choix situées dans la vil'e, et annoncées comme devant être vendues sous peu prochain, à la Bourse d'ordre St-Charles, pour à compte de successeurs et autres intéressés, par MM. Girardey et Mazan.

On ne saurait trouver de placements plus sûrs et plus avantageux.

Pour les conditions et tous autres renseignements, voyez les annonces descriptives.

Guérissant garantie.—Le Dr J. B. Pérez d'une santé rétablie dans le traitement des maladies des organes sexuels urinaires et de tous les maux provenant d'une débilité physique, causée par l'âge ou par des abus prématurés, annonce qu'il consulte la guérison des malades confiés à ses soins, et qu'il n'obtient jamais d'honoraires que lorsque le succès est complet. Il demande aux malades rigoureusement confidentielles à des prix raisonnables. No 6 rue des Remparts, près la rue du Canal. Voyez l'annonce du Dr Pérez.

Notre excellent ami, M. E. G. Duvallier, se rappelle à notre bon souvenir par l'envoi d'un joli carnet contenant les fleurs les plus rares de son beau jardin, situé à l'intersection des rues Lopez et St Pierre.

Le nouveau pont Notre-Dame.—Les travaux du nouveau pont Notre-Dame sont poussés avec beaucoup d'activité ; le radier du quai Montebello est terminé ; celle qui se trouve du côté de la cathédrale est presque achevée.

Sur l'emplacement de l'ancien Hôtel-Dieu, le chemin de halage est entièrement construit et le parapet se trouve presque à hauteur.

Les wagons continuent à circuler sur les deux petites voies ferrées établies au milieu du chantier, apportant des matériaux neufs et emportant les débris hors de service.

La chaussée du quai Montebello est déjà réparée. Du côté de la rue de la Boucherie, on apporte et on cisèle les pièces forgées qui formeront la charpente du nouveau pont.

Le petit bras de la Seine a été un peu élargi et les travaux de dragage qui peuvent exécuter demeurent plus du fond à la rivière, à la grande satisfaction de la batelierie.


## Primeurs! Primeurs!

100 kegs Hommage de Hollande.
100 kegs Sardines russes.
160 kegs 1/4 et 1/2 Anchois aux épices.
5 cases Lentilles.
2 cases Green Kern.
5 cases Fromage Limbourg.
2 " de Munster.
10 moules de Gruyère.
26 cases Fromage extra.
15 kgs Pieds de Cochons.
1 pounel Potted chicken.

Fromage de Brie, de Roquefort, de Bagnes, Saratoga Chips, Sagou, Tapioca, Cranberries, Maple Syrup.

Saumon fumé, Cavier russe, Sardines à la moutarde, Abricots, Pêches sèches, Raisins nouveaux, Cerises de Bordeaux de Lyon.

En débarquement et à vendre par

A. M. & J. SOLARI,
9 oct.—2f Coin Royale et Dauphine.


Marié, mercredi, 5 octobre 1881, par le Rév'd Père Berne, M RODOLPHE GODFROY à Mme Vve MARIE A ROBINSON, tous deux de cette ville.

Décédé le 20 septembre 1881, à la paroisse Metchitchen, à l'âge de 60 ans, J. J. A. PLAUCHE.

Décédé hier, à 2 heures du matin, à l'âge de 63 ans, VICTOR LIEBERT, fr, neuf de Colmar, Alsace, France, et résidant en cette ville depuis 33 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que les sociétés St Boniface, Fils de la Louisiane et l'Association Mutuelle du Sud sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 1/2 heures du matin. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence No 210 rue des Français.

De la part de la famille.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à l'église Notre-Dame de Pon Secours, rue Jackson MERCREDI, 12 courant, à 7 1/2 heures du matin, pour le repos de GUILLAUME MAYLIE. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de son frère.

9 oct—2f

IN MEMORIAM.

Salle de Réconciliation de Hiram-Lumière des Chemins de la Louisiane.

SALLE GRUNEWALD,
Nelle-Orléans, 6 octobre 1881.

Attendu qu'il a plu à Dieu Tout Puissant de nous enlever notre frère et compagnon

JOS A. OTMAN.

Il est par conséquent résolu: Que nous nous soumettons humblement aux décrets de celui qui nous a privé.

Résolu de plus, qu'en la perte de notre frère décédé, l'humanité vraiment utile vient de perdre d'un membre utile, digne et honorable.

Résolu, Que nous offrons à la veuve et à la famille de notre frère l'expression de notre plus vive sympathie et que nous les recommandons aux soins de Celui qui a toujours qu protéger les veuves.

Résolu, Que nous porterons les insignes de deuil pendant trente jours et que des résolutions seront transmises à la famil'e du défunt et publiées dans "l'Abeille" de la Nouvelle-Orléans et le "Pionyune."

JOS. ROTH, Chairman.
J. A. MAGLE,
C. J. OBERLE,
J. C. SMITH.
Président.

Officiel :
Henry Durel, Jr.,
Secrétaire sur minutes. 9 oct—1f

Les membres dont les noms suivent ayant gracieusement consenti à faire partie du comité de réception pour les chanteurs, que nous avons annoncés, le Fromont Bidon à l'Opéra français, SAMEDI, 15 courant, le comité de ce jour-là, en grand uniforme en chemin, à la date et-dessus, à 7 heures précises de soir.

GEN. JNO GLYNN Jr., Chairman.
Gênl Adolph Meyer, Col. R. B. Pleasants,
Col Alfred Vistal, Col. G. L. Lordecker, Jr,
Col J. R. Richardson, Col. W. H Roberts,
Col. R. L. Kerlbouch, Col. J. D. Scott,
Maj. H. H. Sandoz, Maj. T. S. Lavigne,
Maj. E. C. Fenner, Maj. R. H. Farrar,
Capt. Eugène May, Maj. L. J. Prunier,
Lieut. W. D. H. Mobtrose, Capt. J. F. Richardson.
Capt. W. F. Pinchard, Capt. C. L. H. Dupuy,
Capt. Chas. F Beck, Capt. E. O. Bloser,
Lieut. L. W. Butlerit, Capt. F. A. Burke,
Lieut. J. T. Terry, Lieut. D. M. Kilpatrick.
9oct—2f

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pelican.

Séance régulière mensuelle, LUNDI, le 10 octobre 1881, à 8 heures P. M., à la salle No 51 rue Moreville.

Affaires très importantes.

Par ordre de

A. L. TISSOT, Président.
L. Hardell, Secrétaire. 9 oct—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance des Enfants.

L'Association est prévenue qu'il y a une réunion régulière ce jour, à 5 heures P. M., à la salle, 6 rue Carondelet.

Par ordre de

JOHN P. BREMER, Président.
Paul R. Voorhies, Secrétaire.
9 oct—1f.

Salle de l'Association Fraternelle de Bienfaisance Mutuelle.—Nlle-Orléans, 9 octobre 1881.—Les officiers et les membres sont que les invités sont respectueusement requis de se rendre à la salle de l'association, rue du Bayou, entre St Claude et Tonti, aujourd'hui à 11 1/2 heures du matin pour prendre part à la cérémonie de la messe anniversaire de cette association. Les membres sont priés de se présenter en tenue de cérémonie.

J. Barnoux Jr. JOHN MERCADAL.
Rec-Secrétaire. Président.
9 oct—1f.

Notice spéciale.—A partir du 3 octobre 1881, la compagnie Morgan du chemin de fer de Texas et de la Louisiane commence de recevoir le fret pour le côté de l'Attakapas.

CHAS. A. WEITERT & CO.
9ct—1f

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

Tutti i soci che fanno parte della sudetta, sono informati che DOMENICA 9 corrente, vi sarà una Messa per l'anima del Fratello, il nome del nostri statuti, che era 19 Settembre presso nel solito locale della Società No 123 via Chartres.

Per ordine del Pres.

JOHN BOCCHI.
E. TROIS, Segretario. 7 oct—2f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS—MM. les Sociétaires sont prévenus que pendant l'absence du Dr L. Ferrier, M. le Docteur E. J. Mouton fera le service médical à domicile dans les limites indiquées sous le nom de : Partie intérieure de la ville.

Office et résidence : 145 rue Hôpital.

Consultations : de 1 à 2 heures P. M.

Par ordre du vice-président pro tem.

J. LEBLANC,
Aliment Secrétaire du président.
9 oct—6f

Eau de Seltz.

La manufacture d'Eau de Seltz de Commy,

209 rue Remparts (côté Nord),

NOUVELLE-ORLEANS

GUSTAVE PITOT,
9oct—2 16 23 30 Directeur.

En débarquement du S. S. ST-ALBAN de Liverpool,

300 pièces belle étoffe de

Plagniol de James.

A vendre par

BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Rue Dauphine.
9 oct—2f

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Sept splendides glaces vénitiennes, avec des cadres dorés, tout neufs et riches.

Magnifiques meubles de chambre à coucher en bois de rose à la Vinaigre, (façon Hollard), 11 pièces de belle étoffe.

Beaux meubles de chambre à coucher à la Vinaigre en acajou.

Splendides pianos de Pleyel, droit et en bois de noyer.

Riches pianos droits en bois de palissandre.

Magnifiques meubles français et bibliothèques.

Meubles de vestibule en bois de chêne.

Magnifiques glaces de chambre, meubles de chambre à coucher en noyer noir, bibliothèques, [illegible], chaises, meubles de salon, [illegible], fauteuils, tapis, rideaux, [illegible] chemin, vases de Chine, lambrequins, [illegible] de rose et d'acajou, [illegible], [illegible] vitrines et autres articles de [illegible] pour nombreux [illegible] pour être mentionnés.

Rien.

Aucun

Un fort bel assortiment de bonne pâtisserie anglaise telle que de pâtés à la viande, [illegible], [illegible], [illegible],